

Le reportage comme activité au profit de la production orale

Reportage as an activity for the benefit of oral production

Dr HADBI ANISSA

Université Dr MOULAY Tahar Saida

anissa.ah@gmail.com

تاريخ الإرسال 2018/09/29 – تاريخ القبول 2018 /12/08 – تاريخ النشر 2018/12/08

Résumé

L'enseignement / apprentissage de la production orale a toujours préoccupé le milieu universitaire en Algérie. En effet, les enseignants, assurant la matière de compréhension et production orale, essayent de réfléchir sur le contenu à proposer ainsi que les meilleures méthodes pour assurer l'enseignement de cette matière. Pour cela, Ils tentent d'élaborer un programme adéquat avec les besoins de leurs étudiants. Par ailleurs, dans le cadre de la didactique des langues étrangères, l'enseignement de la production orale a connu une évolution : du béhaviorisme à l'approche actionnelle, en passant par les méthodes audio-visuelles, l'approche communicative et l'approche par compétences. Les didacticiens ne cessent de réfléchir aux méthodes d'enseignement de la production orale en classe du Français langue étrangère afin d'installer des compétences linguistiques au service de cette dernière et des compétences communicatives qui permettent l'intégration aux étudiants dans la vie sociale. Pour cela, les didacticiens incitent les enseignants à inscrire leurs étudiants dans l'approche actionnelle, approche que le CECR préconise pour l'enseignement /apprentissage des langues.

Mots clés : enseignement/apprentissage- production orale- approche actionnelle- étudiants- reportage

Abstract

The teaching / learning of oral production has always preoccupied the academic community in Algeria. Indeed, the teachers ensuring the subject of comprehension and oral production try to reflect on the content as well as to propose the best methods to ensure the teaching of this subject. For this, they try to make a suitable program with the needs of their students.

Moreover, in the context of foreign language didactics, the teaching of oral production has evolved from behaviorism to the action approach, via audio-visual methods, the communicative approach and the approach by skills. Teachers continue to reflect on methods of teaching oral production for French as a Foreign Language (FFL) learners in order to instill linguistic skills in the service of the communicative skills that allow students to integrate into social life. Thus, didactics encourage teachers to enroll their students in the action approach which the CEFR advocates for teaching / learning languages.

Our problematic is the study of the activity of the report as an activity that would help 3rd year license students in their oral production. We will try to verify the importance of this activity and its role in the motivation of these activities.

The sample consisted of 3rd year license students at the University of Saida. We asked them to choose current topics that might interest them and interest their classmates. Then we proposed to them a duration of realization for their projects. Meanwhile, we exposed them to storytelling models by explaining the process of making it. The day of the presentation, the results were very interesting from the moment we noticed that there was a progress in the majority of students' oral production. We will try through our communication to highlight the importance of reporting for young students and the impact of this activity on the improvement of their written production.

Key words: teaching / learning- oral production- action approach- students- reportage



Introduction

L'enseignement / apprentissage de la production orale a toujours préoccupé le milieu universitaire en Algérie. En effet,

les enseignants, qui assurent la matière de compréhension et production orale, essaient de réfléchir au contenu proposé ainsi que les meilleures méthodes pour assurer l'enseignement de cette matière. Pour cela, Ils tentent d'élaborer un programme adéquat en fonction des besoins de leurs étudiants.

Par ailleurs, dans le cadre de la didactique des langues étrangères, l'enseignement de la production orale a connu une évolution : du béhaviorisme à l'approche actionnelle, en passant par les méthodes audio-visuelles, l'approche communicative et l'approche par compétences. Les didacticiens ne cessent de réfléchir aux méthodes d'enseignement de la production orale en classe du Français langue étrangère afin d'installer des compétences linguistiques au service de cette dernière et des compétences communicatives qui permettent aux étudiants l'intégration dans la vie sociale. De ce fait, les didacticiens incitent les enseignants à inscrire leurs étudiants dans l'approche actionnelle, approche que le CECR recommande pour l'enseignement /apprentissage des langues.

Cependant, qui dit enseignement d'une langue étrangère dit enseignement de la grammaire, du vocabulaire et de la conjugaison ...etc. C'est-à-dire enseigner tous les outils de la langue cible. Mais aujourd'hui, ceci n'est pas suffisant. Nous remarquons qu'avec l'avènement de nouvelles approches, la vision de l'enseignement du FLE a changé, car cet enseignement vise aussi l'acquisition du savoir, savoir-faire et savoir-être. En effet, il ne s'arrête pas au niveau d'une seule compétence qui est la compétence linguistique. S'ajoutent, à cette dernière, deux compétences : communicative et socioculturelle. L'enseignant est amené à réfléchir aux méthodes qui favorisent la prise de parole en classe et qui encouragent les différentes interactions pour permettre aux étudiants de pratiquer l'oral.

Notre problématique vise à montrer l'importance de l'activité du reportage dans l'enseignement / apprentissage de la production orale chez les étudiants de la 3^{ème} année licence. Nous émettons comme hypothèses : l'activité de reportage aiderait ces étudiants à produire au niveau de l'oral, être motivés et favoriserait le travail en groupes.

1-La compr¹éhension orale

L'oral permet aux étudiants de faire des échanges, interagir dans des situations de communication, la compréhension orale serait la première étape pour réaliser ceci. Cette dernière favoriserait les échanges oraux et c'est en s'écoutant que les étudiants pourraient exprimer leurs points de vue, progresser au niveau de l'expression orale et oser prendre la parole en classe.

Cornaire et Germain(1998) pensent que pour assurer une bonne compréhension orale, l'enseignant est appelé à utiliser des supports. Ils (1998 : 180) citent Bisaillon (1996) qui dit que : « *la compréhension orale est sûrement l'une des habiletés langagières ou les nouvelle technologies ont un rôle important à jouer à cause du potentiel sonore et visuel qu'elle possède* »². A travers cette citation, l'auteur insiste sur l'utilisation d'un support pour travailler la compréhension orale.

En effet, les supports audio-visuels³ facilitent, beaucoup plus, l'activité de la compréhension pour les étudiants. D'ailleurs, la majorité des enseignants utilisent ces supports d'où l'importance de ces derniers dans l'apprentissage de l'oral. Cependant, pour assurer une bonne compréhension, l'enseignant doit utiliser des stratégies qui permettent aux étudiants de bien écouter.

La compréhension orale est une étape très importante par laquelle l'étudiant doit passer avant de produire des énoncés dans les situations de communication. Elle permet, selon les auteurs cités, aux étudiants de se familiariser avec le thème, le genre de discours proposé et avec la langue étrangère.

Toute communication nécessite un émetteur et récepteur⁴. La compréhension d'un message oral s'avère donc très importante si l'enseignant veut que ses étudiants réagissent. Et pour réussir cette tâche, ces derniers doivent savoir écouter. La question que nous nous posons est : Que doivent-ils écouter ? Et comment ? En premier lieu, l'enseignant doit apprendre à ses étudiants à écouter et repérer les informations d'ordre général : le thème, le lieu, le temps, les personnages, etc.

En second lieu, le travail sur l'écoute constitue une phase importante pour assurer la compréhension orale des étudiants. A travers cette phase, l'enseignant exploite les documents authentiques en apprenant aux étudiants à se familiariser avec ce type de documents, d'une part. D'autre part, il crée, en classe, des conditions favorables à l'apprentissage d'une langue étrangère et peut aussi faire acquérir les différentes stratégies d'écoute. En effet, le fait de proposer différents types d'écoutes et repérer les informations permet de réaliser les tâches demandées (Cornaire et Germain, 1998).

Or, les activités de l'écoute ne permettent pas uniquement le développement de l'écoute chez les étudiants mais aussi le développement de la composante linguistique : l'enrichissement du vocabulaire, la maîtrise de la structure grammaticale des phrases. L'enseignant est donc amené à varier les documents authentiques. De ce fait, l'écoute est la base de la compréhension orale (Defay, 2003).

Ainsi, il est nécessaire de mentionner que l'enseignant peut travailler tout type de discours à partir de documents sonores, audio-visuels, textes oralisés. Néanmoins, le contenu des documents doit intéresser les étudiants, contenir des éléments connus de leur part ainsi que de nouveaux éléments qui peuvent susciter leur curiosité.

2-La production orale

La compétence principale, à installer chez les étudiants, est les amener à produire au niveau de l'oral et communiquer en cette langue étrangère.

Parler c'est communiquer. Et communiquer c'est interagir (Kerbrat-Orecchioni, 1994). La situation de l'oral implique donc tous les acteurs et qui sont : les étudiants et leur enseignant. Debanc (2001-2002 : 4) affirme que : « *l'oral est partout, dans l'école et hors de l'école, dans la classe et dans la cour de récréation. La communication orale apparaît comme spontanée* ». D'après cette citation, l'auteure affirme que la

communication orale est partout et les étudiants communiquent et font des échanges à tout moment.

Par ailleurs, il y a des étudiants qui possèdent des connaissances antérieures qui sont utiles dans des situations d'interaction. Pour faciliter cette phase, il est indispensable de faire un bon choix de supports qui ne leur causent pas l'ennui. Cependant, il ne faut pas négliger le niveau réel des étudiants que doit prendre en considération l'enseignant pour choisir le contenu des documents. Tous ces points cités permettront une implication de tous les étudiants. Il est, toutefois, conseillé aussi aux enseignants de les habituer aux différentes situations de communication (Betton, 2012).

Néanmoins, il est nécessaire de montrer à l'enseignant que la classe représente une situation idéale pour apprendre aux étudiants à produire à l'oral, car ce discours est une pensée qui se construit en public (Breton, 2009).

Par ailleurs, l'enseignant est amené aussi à installer certaines pratiques langagières entre les membres du groupe classe parce que ces dernières permettent des échanges mutuels entre les étudiants et le développement de leur processus cognitif (Meirieu, 2010). Il est à signaler que l'enseignant n'est pas le détenteur de savoir mais par contre, il doit faire participer ces étudiants dans leur apprentissage. Cependant, il ne faut pas oublier que ces derniers progressent dans les rapports sociaux qui s'installent entre eux.

De leur côté, les didacticiens parlent des dispositifs qui permettent une construction des savoirs au niveau de l'oral. Prouillac (2001) parle des activités d'écoute qui permettent aux étudiants de comprendre un énoncé oral et mémoriser et là, elle rejoint Defay (2003) et Cornaire et Germain (1998) lorsqu'ils affirment que c'est une étape très importante qui aide les étudiants à comprendre puis produire des énoncés à l'oral.

Prouillac (2001) affirme qu'à partir de cette étape, les étudiants apprennent à être autonomes en réalisant, par la suite, des tâches. Les enseignants sont amenés donc à utiliser et varier les supports. Et comme activité à proposer, dans notre situation, nous pouvons proposer la présentation des reportages, des

travaux réalisés par les étudiants. Cette dernière présente une étape très importante dans l'apprentissage du discours oral et permet de produire des énoncés oraux. Autrement dit, les étudiants ne vont pas lire leurs travaux mais plutôt parler et présenter les thèmes choisis. En effet, à travers ce travail, ils peuvent reformuler, récapituler, s'échanger des idées et passer à un discours polygéré. De son côté, l'enseignant pourra céder la parole à plusieurs étudiants dans la même séance. Ainsi, il pourra favoriser les interactions enseignant / apprenant et apprenants / apprenants.

3-Les interactions orales

L'interaction implique des interlocuteurs qui échangent des idées ayant un caractère d'influence les uns sur les autres. Les participants sont donc inscrits dans une situation où chacun a sa part de parole et essaye, à tour de rôle, d'interagir sur les autres. Et dans notre situation, il s'agit présenter un thème et donner des informations. Ainsi, ils seront inscrits dans une situation de communication qui présente un discours expositif (informatif).

Quant à Beacco (2007 : 123), il cite Goffman qui propose la définition suivante : "*par une interaction, on entend l'ensemble de l'interaction qui se produit en une occasion quelconque quand les membres d'un ensemble donné se trouvent en présence continue les uns des autres, le terme "rencontre" pouvant aussi convenir* ».

L'auteur propose une définition du point de vue pragmatique qui inclut une rencontre entre les participants dans un espace qu'est la classe pour les étudiants donc un contexte institutionnel.

Quant à Cuq (2003 : 135), il ajoute que : « *chez les psycholinguistes, en didactique et en psychologie du développement, l'accent est mis sur les liens entre interaction, acquisition et apprentissage...* ». Dans cette citation, l'auteur met l'accent sur trois notions très importantes ayant une relation adéquate et qui sont : Interaction / acquisition / apprentissage. A

travers l'interaction, les étudiants acquièrent des connaissances. De ce fait, il y a apprentissage.

Pour résumer, les étudiants sont inscrits dans des situations où il y a échange. Les interactions doivent être donc favorisées sur un thème précis qui est proposé par l'enseignant selon le type de discours enseigné, où chaque étudiant doit prendre sa part dans la prise de parole et participer en classe.

De ce fait, les échanges interactifs qui s'effectuent face à face permettent une communication qui sera guidée par l'enseignant car le rôle de ce dernier est la gestion des tours de parole. Il veillera donc à ce que chaque étudiant respecte son tour de parole afin d'éviter les incidents de compréhension (Traverso, 2005). A travers les interactions, l'enseignant va installer des compétences communicatives en langue étrangère où les étudiants auront tous les outils nécessaires pour pouvoir communiquer en cette langue. Néanmoins, il ne s'agira pas uniquement de connaître le code linguistique de cette langue mais aussi les règles de l'emploi de ce code (Baylon et Mignot, 2005). Il ne s'agit pas donc de faire des répétitions mais d'amener les étudiants à échanger, à produire à l'oral.

4-La démarche

Nous avons travaillé avec échantillon qui se compose de 123 étudiants, 3ème année licence, année universitaire 2017/2018, université de Saida. Il s'agit de cinq groupes hétérogènes. Nous leur avons demandé de réaliser des reportages en choisissant des thèmes d'actualité qui pourraient les intéresser et intéresser leurs camarades. Ensuite, nous leur avons proposé une durée de réalisation pour leurs projets. Ces derniers sont filmés, présentés en classe et évalués. Entre temps, nous leur avons exposé des modèles de reportage en leur expliquant ce qu'un reportage, les différents types de reportages : audio visuel, audio et écrit (la presse écrite) ainsi que la procédure de la réalisation de ce dernier. Notre démarche est qualitative dans la mesure où elle nous permet d'analyser les

reportages des étudiants pour déterminer les lacunes et la qualité de la production orale chez ces étudiants.

Le choix d'une problématique concernant la production orale s'avère important car certains étudiants se montrent réticents vis-à-vis de la prise de parole soit par manque de compétences linguistiques, timidité ou par peur de commettre des erreurs. L'enjeu est de réfléchir à certains types d'activités qui aideraient ces étudiants à dépasser ces situations problèmes.

5-Résultats

L'activité de reportage a permis aux étudiants de :

- faire des recherches approfondies sur les thèmes proposés.
- solliciter l'enseignante à chaque contrainte rencontrée (par exemple : la durée du reportage, le thème choisi où les étudiants se trouvent face à une liste et sont obligés de choisir un thème d'actualité et motivant, l'organisation de la prise de parole...)
- prendre la parole pour une durée plus au moins importante car il ne s'agit de faire une lecture mais plutôt de faire une présentation orale
- bien articuler les sons et les phonèmes car ils étaient dans l'obligation de refaire des séquences quand ils commettaient des erreurs de prononciation (donc de faire l'auto-correction).
- d'enrichir le vocabulaire des étudiants vis-à-vis du thème choisi et ce suite aux recherches effectuées lors de la réalisation du reportage.
- savoir prendre la parole car c'est une tâche réalisée en binôme où chaque étudiant a sa part dans la prise de parole
- détecter les lacunes des étudiants et insister sur la correction (phonétique : exemple : é [e], ou [u] , u [y] , grammaticales, morphosyntaxique ...)
- Le reportage a permis aux étudiants de se motiver , de réaliser le travail de groupes (se partager les tâches), de

se retrouver dans un autre contexte que celui qu'ils ont l'habitude de côtoyer, de faire des interviews et de rencontrer des spécialistes en relation avec le thème choisi.

- De favoriser les échanges. En premier lieu, entre pairs dans la mesure où les étudiants répondaient aux questions de leurs camarades donc interactions horizontales apprenants / apprenants. En second lieu, entre l'enseignante et ses étudiants donc interactions verticales.
- De réinvestir leurs acquis sur le terrain (le passage de la théorie à la pratique)

Conclusion

A travers notre expérimentation, nous avons essayé de mettre le point sur l'une des activités qui permet aux étudiants de produire à l'oral. Le reportage présente l'une des activités à proposer durant le cursus universitaire pour enseigner l'oral dans une situation FLE. Il permet aux étudiants de se motiver, de faire des recherches, d'améliorer leur prononciation et de s'inscrire dans des situations où ils seront amenés à produire à l'oral, se corriger et prendre la parole pendant une durée importante.

Par ailleurs, nous tenons à signaler qu'il y a d'autres activités comme le débat, les pièces théâtrales et le jeu de rôle...etc qui peuvent aussi aider les étudiants à produire au niveau de l'oral, et les enseignants assurant les matières de l'oral sont invités à réfléchir à d'autres activités qui permettraient l'installation de la compétence au niveau de l'oral. L'enseignant est donc amené à mener sa propre réflexion sur la diversification des situations de communication et qui permettent d'installer des compétences langagières et communicatives. Par conséquent, ces activités permettront la progression des savoirs, savoir- faire et savoir- être chez les étudiants, à travers les interactions. Et nous tenons à signaler que les didacticiens insistent beaucoup plus sur le type d'interaction horizontale

(apprenant / apprenant) qui permet, selon eux, la participation des étudiants dans la constructions des leur savoir.

En résumé, nous pouvons avancer que la tâche de l'enseignant s'avère complexe et ne se limite pas à la notion d'enseignement / apprentissage. L'enseignant est amené à réfléchir sur un type d'activités à proposer pour amener ses étudiants à produire au niveau de l'oral. Certes ceci n'est pas une tâche facile, mais il est invité à réaliser toutes ses tâches pour pouvoir atteindre ses objectifs et débloquer plusieurs situations problèmes rencontrées par les étudiants lors de leur cursus universitaire.

1

² En parlant de ces documents audio-visuels, Cornaire et Germain citent, dans leur livre « la compréhension orale, 1998 », l'ouvrage de Compte qui parle de la bonne utilisation de ces supports, leur importance dans l'enseignement des langues étrangères.

²En faisant référence au schéma de Jakobson (1963), à ces deux éléments essentiels s'ajoutent le contact, le message, le contexte et le code commun. C'est à partir de la relation existante entre ces facteurs que se réalise l'acte de communication

⁴ En faisant référence au schéma de Jakobson (1963), à ces deux éléments essentiels s'ajoutent le contact, le message, le contexte et le code commun. C'est à partir de la relation existante entre ces facteurs que se réalise l'acte de communication.

Bibliographie

- BAYLON, Christine et MIGNOT Xavier. (2005). *La communication*, Paris, Hachette. 416 pages
- BEACCO, Jean-Claude. (2007). *L'approche par compétences dans l'enseignement des langues*, Paris, Didier. 307 pages
- BETTON, Nathalie, (2012). *Réussir l'oral de français*, Paris, Atlande. 187 pages
- BRETON, Philippe. (2009). *L'argumentation dans la communication*, Paris, La Découverte. 128 pages
- CORNAIRE, Claudette et GERMAIN, Claude. (1998). *La compréhension orale*, Paris, Clé internationale. 220 pages
- CUQ, Jean- Pierre. (2003). *Dictionnaire de didactique de français langue étrangère et seconde*, Paris, clé international
- DEFAY, Jean-Marc. (2003). *Le français langue étrangère et seconde*, Paris, Mardaga. 288 pages
- GARCIA- DEBANC, Claudine, et DELCAMBRE, Isabelle. (2001-2002). « Enseigner l'oral ». *Repères : recherches en didactique du français langue maternelle*, N° 24/25, Paris, INRP. 300 pages

- GARCIA- DEBANC, Claudine. (1999). *Evaluer l'oral*, in *Pratique* n°103/104, (pp 193-212).
- GARCIA- DEBANC, Claudine et PLANE, Sylvie. (2004). *Comment enseigner l'oral à l'école primaire ?*, Paris, Hatier.335 pages
- GRANDATY, Michel et TURCO, Gilbert. (2001). *L'oral dans la classe : Discours, métadiscours, interactions verbales et construction de savoirs à l'école primaire*, Lyon, INRP. 240 pages
- KERBRAT-ORRECHIONNI, Catherine. (1994). *Les interactions verbales*, Paris, Armand Colin. 347 pages
- LIONS-OLIVIERI, Marie-Laure et LIRIA Philippe. (2009). *L'approche actionnelle dans l'enseignement des langues*, Paris, Maison des langues.285 pages
- MEIRIEU, Philippe. (2010). *Outils pour apprendre en groupe : apprendre en groupe*, Lyon, Chronique sociale (8ème édition).202 pages
- TRAVERSO, Véronique. (2005).*L'analyse des conversations*, Paris, Armand colin. 128 pages